voix; celle des libéraux et progressistes, 7.600; celle de la Patrie Française, 2.700; celle des guesdistes, 2.700; celle de l'ancien Comité central socialiste, 600.

LOIRE. — Saint-Etienne. — La liste socialiste sortante obtient 9.724 voix. Socialistes-révolutionnaires, 9.711 voix. Concentration démocratique républicaine radicale et radicale socialiste 4.230 voix; libéraux progressistes, 7.423 voix; Patrie française, 2.901 voix; comité central républicain socialiste, 550 voix. Ballottage.

LOT. — Saint-Germain. — La liste de M. Couls, sénateur, maire, radical-socialiste, est élu en entier.

Cahors. — Sont élus : 15 radicaux et 8 progressistes.

MANCHE. — Charbourg. — La proclamation de l'élection de la liste radicale-socialiste a donné lieu à des manifestations en faveur de M. Albert Maillieu, maire sortant, réélu avec 1.000 voix de plus qu'à la dernière élection. Une foule de plusieurs milliers de personnes l'a reconduit au domicile en chantant.

MARNE. — Reims. — La majorité radicale-socialiste est de 1.500 voix.

MEUSE. — Commercy. — Les 23 candidats de la liste républicaine sont élus. M. Grosdidier, député et maire, est réélu en tête de la liste.

Montmedy. — Tous les candidats du comité républicain sont élus.

MORBIHAN. — Lorient. — Sont élus : 26 radicaux et radicaux-socialistes, 1 libéral. Il y a trois ballottages.

MEURTHE ET MOSELLE. — Nancy. — La liste nationaliste passe tout entière à Nancy. Le premier élu obtient 10.392 voix et le dernier, 9.273. La liste d'Union républicaine obtient de 6.600 à 5.800 voix et la liste socialiste un millier de voix.

NIEVRE. — Nevers. — La liste ministérielle est élue par 190 voix de majorité.

PYRENEES ORIENTALES. — Prades. — Il y a ballottage.

Céret. — Elus 13, dont 12 républicains de gauche et 1 radical. Ballottage 10 en faveur des radicaux.

PUY-DE-DOME. — A Clermont, il y a ballottage. La liste républicaine et la liste socialiste arrivent en tête. Dans le département, la majorité des conseillers élus appartient à l'union gouvernementale.

RHONE. — Lyon, 5e arrondissement. — M. Mariétton, radical-socialiste, est élu avec 5.396 voix. M. Henry Ravarin, député progressiste, est en ballottage avec six candidats de sa liste. Le ballottage est en faveur de la liste radicale socialiste.

6e arrondissement. — La liste radicale-socialiste, comprenant M. Augagneur, maire, passe tout entière avec plus de 7.000 voix.

Villefranche. — La liste républicaine est élue.

SAVOIE. — Saint-Julien. — La liste républicaine de gauche est élue. M. Duval, sénateur, est élu.

SAONE ET LOIRE. — Gueugnon. — La liste radicale et radicale ministérielle a 20 élus; la liste progressiste deux élus. Il y a un ballottage.

Louhans. — La liste radicale-socialiste ministérielle est élue avec 450 voix de majorité contre la liste de l'union radicale et nationaliste.

Mazenot. — La liste conservatrice est élue.

Autun. — La liste radicale-socialiste est élue avec 1.600 voix de majorité.

Montceau-les-Mines. — La liste socialiste, ayant en tête M. Benoît, député, est réélue avec 1,170 voix de majorité.

SOMME. — Amiens. — Ballottage pour tous les sièges. Liste républicaine de M. Fiquet, député ministériel, maire sortant, 7.424 voix; liste socialiste ouvrière, 6.849; liste républicaine indépendante, 5.897 voix.

SEINE INFERIEURE. — Rouen. — La liste de M. Auguste Leblond, maire de Rouen, antiministérielle, passe tout entière avec 2.000 voix de majorité, contre la liste de M. Cordier, ministériel, ancien maire.

TARN. — Carmaux. — La liste républicaine-socialiste sortante, comprenant M. Calvignac, maire, est réélue avec une majorité moyenne de 600 voix.

VAR. — Toulon. — A Brignoles, la liste libérale anticollectiviste est élue.

A La Seyne, la liste anticollectiviste est élue contre la liste du Bloc de gauche. A Fréjus, Officines, Pugetville, Tamaris, les listes antiministérielles sont élues.

VIENNE. — Poitiers. — Trois candidats nationalistes sont élus.

EN ALGÉRIE

ALGER. — La liste de concentration républicaine est élue à 1.100 voix de majorité sur la liste des Comités antijuifs; il y a trois ballottages. M. Altairac, maire, est en ballottage.

ALGERIE. — Constantine. — La liste de M. Morinaud a été élue sauf trois ballottages.

ALGERIE. — Bône. — La liste municipale sortante est réélue. Il y a deux ballottages. M. Marchis, maire sortant, est réélu par 3.412 voix.

ORAN. — Sont élus 17 candidats de la liste Girand opposée à celle de M. Gobert, maire antijuif sortant. Il y a ballottage pour les autres sièges.

SETIF. — La liste de M. Aubry, député ministériel, est élue avec une forte majorité.

EN CORSE

AJACCIO. — Trois listes étaient en présence : la liste bonapartiste a été élue à une grande majorité sur la liste républicaine et la liste socialiste.

ARDENNES. — Charleville. — Elus : 11 radicaux, 6 progressistes; ballottages, 10.

BASTIA. — Elus : 16 conservateurs, 4 républicains ministériels; ballottages, 7.

CHER. — Bourges. — La liste socialiste sortante obtient 2.750 voix, la liste progressiste 2.600, la liste radicale 1.600, la liste radicale socialiste 650. Il y a ballottage.

GARD. — Nîmes. — 1re section : Il y a ballottage entre la liste ministérielle 4.800 voix; la liste nationaliste 3.500 et la liste socialiste révolutionnaire 1.900.

LES INCIDENTS DE DIMANCHE

A TOURCOING

Incident entre électeurs et porteurs de bulletins

Dans la matinée de dimanche, vers dix heures, un incident s'est produit entre trois électeurs et deux porteurs de bulletins. Charles Depraeter, âgé de 33 ans, peigneur ; Henri Monceau, âgé de 33 ans, journalier, et Henri Vandestien, âgé de 23 ans, peigneur, étant pris de boisson, ont cherché chicane à deux porteurs de bulletins : Charles Delobelle, âgé de 26 ans, et Henri Bauduin, âgé de 52 ans. La discussion s'aigrit et les deux porteurs reçurent des coups. Le brigadier de police Leplat et les gardes Voreux et Dumortier, intervinrent en vain et furent injuriés. Les trois ivrognes ont été arrêtés. Ils seront poursuivis pour ivresse, coups volontaires et outrages aux agents.

GRAVES INCIDENTS A ESTAIRES

Un coup monté. — Les scrutateurs assaillis et frappés. — Sac de la mairie. — Pas de résultat électoral. — Scenes de violence.

Nous avons annoncé, dans notre numéro de lundi matin, que des incidents tumultueux s'étaient produits à Estaires au cours du dépouillement du scrutin, mais que, cependant, les opérations avaient pu continuer.

Ces renseignements, provenant d'un télégramme de la sous-préfecture d'Hazebrouck, étaient erronés; le dépouillement du scrutin n'a pu être terminé et les incidents qui se sont produits ont eu un caractère de gravité exceptionnel, que la dépêche officielle ne permettait pas de supposer. Voici comment ces faits extraordinaires nous ont été racontés par une personne à même d'être bien renseignée :

Les opérations du dépouillement des votes touchaient à leur fin et les premiers résultats connus permettaient d'augurer que tous les candidats de la liste libérale sans exception allaient être élus. Pour empêcher toute espèce de soupçon, M. Dupont, l'honorable maire d'Estaires, avait composé les tables des scrutateurs, en ayant soin de choisir deux électeurs notoirement connus comme libéraux et deux autres notoirement connus comme radicaux.

A l'une des tables, M. Auguste Wattinne se trouvait assis. Il venait, avec trois autres électeurs, d'achever le dépouillement de la seconde centaine, lorsqu'il ouvrit un bulletin comportant de nombreuses radiations et adjonctions. Il le fit remarquer à un de ses collègues radical et lui dit que ce bulletin, devant nécessiter un partage spécial, il le plaçait au dessous des autres pour le vérifier lorsque les listes entières auraient été comptées. A ce moment un des candidats radicaux, qui se trouvait debout derrière la table, nommé Leleu, s'écria que M. Wattinne avait déjà vérifier ce bulletin et qu'il voulait le faire compter une seconde fois.

M. Wattinne protesta, en prenant à témoin le scrutateur assis à ses côtés. Mais, pendant qu'il cherchait à s'expliquer, il fut frappé à la tête d'un violent coup de poing. Instinctivement, il plaça ses deux mains sur la table pour garantir les bulletins qui s'y trouvaient étalés.

Comme obéissant à un mot d'ordre, une bande d'apaches se précipita sur lui, le jetant par terre, renversant la table avec les bulletins et le petit matériel du dépouillement.

Ce fut un signal, et, en un instant, toutes les tables où l'on dépouillait subirent le même sort. La mairie devint alors le théâtre de scènes véritablement inouies; les chaises et les tables volèrent en l'air; toutes les vitres furent brisées. Les plus honorables citoyens furent assaillis par ces forcenés, qui, avec une violence inouïe, saccageaient tout et frappaient à tort et à travers. Un cultivateur, M. Desfosses, reçut à la figure un coup si violent que l'on craint d'être obligé de pratiquer l'ablation d'un œil. Le respectable maire d'Estaires, M. Dupont, qui présidait le bureau central, ne fut pas épargné. Insulté par toute une bande de jeunes vauriens, il fut roué de coups et frappé si violemment qu'on dut le transporter chez lui et que lundi il a dû garder la chambre.

M. Watinne, à l'occasion duquel ces incidents évidemment prémédités avaient été soulevés, fut acculé dans un coin de la salle, et, sans l'intervention de deux courageux citoyens qui lui firent un rempart de leurs corps, il aurait été tué par les sauvages déchaînés.

Au bout de trois quarts d'heure enfin, le chef du parti radical, M. Gamelin, s'interposa et la gendarmerie, à grand-peine, put faire opérer l'évacuation de la salle.

Après M. Dupont, le président, les assesseurs du bureau centralisateur avaient dû se retirer, sans pouvoir achever le dépouillement du scrutin, de telle sorte qu'aucun résultat n'a été proclamé, quoique tout le monde sache à l'évidence que la liste libérale avait été élue entièrement. Des feuilles de dépouillement avaient été sauvées par des citoyens; une des clefs de l'urne, dans laquelle on avait précipitamment enfermé tout ce que l'on avait pu, a été égarée, pendant qu'un électeur avait emprunté chez lui l'autre clef.

Ces événements ont produit, comme bien on le pense, une émotion considérable à Estaires. M. Auguste Watinne, dans une circulaire, a protesté énergiquement contre le rôle que la mauvaise foi la plus indigne lui prêtait ; il affirme de nouveau qu'il n'a jamais mis un bulletin émargé avec des bulletins à vérifier et qu'il maintient nettement et absolument ce qu'il avait déclaré tout d'abord.

Tous les citoyens sont unanimes à flétrir ces mœurs de sauvages qui, depuis quelques mois, sont devenues de règle à Estaires et qui terrorisent et indignent la population.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de la suite légale qui sera donnée à cet incident ; mais il importe que l'on prenne les mesures d'ordre les plus rigoureuses pour empêcher de pareils incidents de se reproduire.

A PARIS

Paris, 2 mai. — Des fraudes s'étant produites au cours des opérations de vote de la section du Vivier, à Aubervilliers, les scrutateurs ont suspendu le dépouillement hier soir et une délégation d'électeurs ayant à sa tête le Président de la section, suivie de sergents de ville, se présentait à deux heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, où elle voulait déposer l'urne, malgré l'absence d'employés à cette heure tardive.

L'officier de paix du quatrième arrondissement ne pouvant les persuader qu'il était impossible de déposer l'urne dans ces conditions, finit par la recueillir dans son cabinet, après l'avoir mise sous scellés. Les intéressés sont revenus ce matin à six heures quinze la reprendre et la porter à l'Hôtel-de-Ville où procès-verbal a été dressé.

DANS LES DÉPARTEMENTS

Marseille, 2 mai. — Un violent incident s'est produit au bureau de vote de la rue Belzunce, entre le président et un scrutateur, qui n'étaient pas d'accord sur le mode de dépouillement des bulletins. Au cours de l'altercation, un paquet de bulletins de vote a été jeté par la fenêtre.

Belfort, 2 mai. — A la Chapelle-sous-Chaux, au moment du dépouillement du scrutin, une bagarre s'est produite ; trois coups de revolver ont été tirés en même temps l'urne était jetée par la fenêtre et disparaissait, de telle sorte que les résultats n'ont pu être proclamés.

A Belfort, une bande révolutionnaire s'est portée dans la nuit devant un local dénommé « Fort Chabrol », et, servant de lieu de réunion au parti antiministériel ; les portes, les fenêtres et une partie du materiel ont été brisés.

Cannes, 2 mai. — A la clôture du scrutin à la section de l'Hôtel de Ville des discussions ont provoqué du tumulte à la suite duquel le commissaire central a fait évacuer la salle dans laquelle seuls les scrutateurs sont demeurés.

M. Fabre, serrurier, a été blessé. La gendarmerie a dû occuper l'escalier et le vestibule de l'Hôtel de Ville pour protéger le dépouillement du scrutin.

Florensac, 2 mai. — Le préfet s'était rendu hier matin à Florensac pour assister à la formation du bureau. Il avait engagé les electeurs au calme; mais aussitôt après son départ, des protestations s'élevèrent contre la formation anticipée du bureau.

Des bagarres se produisirent. L'urne fut jetée par la fenêtre par un individu qui fut lui-même saisi par les assistants et jeté également par la fenêtre. Il n'a éprouvé que de légères égratignures. La troupe a dû dégager la mairie. Le vote a été interrompu.

Les fils télégraphiques et téléphoniques auraient été coupés. Une équipe a été mandée à Montpellier pour rétablir la ligne. Cent hommes du 17e d'infanterie, en garnison à Agde, se sont rendus sur les lieux.

Lorient, 2 mai. — Hier soir, après la proclamation du scrutin, les socialistes battus ont assiégé la mairie aux cris de : A bas la calotte! De violentes bagarres en sont résultées, les magasins ont fermé précipitamment. Les gendarmes à cheval ont dû charger à quatre reprises. Plusieurs personnes ont été renversées et piétinées; quelques-unes sont blessées assez gravement; plusieurs révolutionnaires ont été arrêtés et dirigés sur Lorient. Le maire a dû attendre la fin de l'émeute pour regagner son domicile sous escorte.

A Auray, les socialistes ont également manifesté en promenant dans les rues le drapeau rouge; les libéraux le leur ont arraché.

Trégnier, 2 mai. — Pour fêter dignement le succès de la liste blocarde, un cortège comprenant les enfants des écoles s'est formé ce matin et est allé poser des fleurs au pied de la statue de Renan.

Angers, 2 mai. — A Mazé, un coup de revolver a été tiré chez dans la cour de la mairie. Trois personnes ont été blessées. M. de Joly, préfet du Maine-et-Loire s'est rendu à Mazé.

LENDEMAIN D'ÉLECTIONS

A WATTRELOS

Par une majorité écrasante dans deux sections, Wattrelos a renouvelé sa confiance à son sympathique maire, M. le docteur Leplat, et lui a témoigné sa gratitude d'une manière éclatante. Le 1er mai 1904 a été pour lui une journée de triomphe.

La voilà, la réparation ! La voilà, la réponse des électeurs à cette campagne de presse inqualifiable, à ces distributions de journaux calomniateurs, à ces insinuations basses qui retombent aujourd'hui sur leur véritable auteur.

Le principal vaincu d'hier, et personne ne s'y trompe, c'est M. Pollet, quoiqu'il ne fût pas candidat.

Les électeurs ont agi avec sagesse. M. Leplat est un homme de devoir et il possède d'éminentes qualités qu'il continuera à mettre au service de Wattrelos.

Remarquons qu'à la Place comme à la Vieille-Place, il est arrivé en tête de liste avec 880 voix d'un côté, et 555 de l'autre, distançant notablement les autres candidats. Les radicaux n'ont obtenu qu'un nombre ridicule de voix.

Rien n'est donc changé dans la composition politique de la municipalité wattrelosienne. Les nouveaux conseillers républicains, MM. Louis Beuscart, Emile Destailleurs et Jules Ledoux, sont des hommes sérieux, profondément honnêtes, très aimés : ils apporteront à la majorité du Conseil un appoint sérieux. Quant aux nouveaux conseillers collectivistes, les citoyens Prince, Delannoy, et Deman, ce sont des personnalités tout à fait inconnues. Attendons-les à l'œuvre.

—×—

Dans la journée de lundi, M. Leplat a reçu de nombreuses félicitations. Dimanche soir, à sa sortie de la Mairie, il avait été — au sens littéral du mot— porté en triomphe dans les rues par les électeurs, au chant de la *Marseillaise*.

A LANNOY & A HEM

Les radicaux-socialistes avaient projeté de se livrer, lundi soir, à des manifestations pour fêter leur succès électoral ; déjà des vestes avaient été accrochées à des reverbères, mais la pluie les a obligés de renoncer à leur projet. La soirée s'est terminée dans le calme.

A TOUFFLERS

Les élus de l'*Union républicaine* ont adressé aux électeurs une lettre de remerciements dont voici le passage principal :

Vous avez répondu à notre appel pour l'avenir prospère de Toufflers et l'honneur de la République.

Les élus de l'*Union républicaine* vous en félicitent et vous en remercient; dans cette lutte héroïque pour l'idée républicaine, notre liste serait passée complète avec un peu plus de discipline. Mais nous donnons en toute confiance rendez-vous à dimanche prochain, pour compléter la victoire déjà décisive aujourd'hui.

A MOUVAUX

Voici la lettre circulaire que M. Louis Picavet, en son nom et au nom de l'*U. S. et P.*, adresse au corps électoral de Mouvaux :

« Mes chers concitoyens,

» Par 689 voix, vous avez voulu faire triompher les idées de liberté, égalité et de fraternité inscrites en tête de notre programme politique. Laissez moi vous en féliciter et vous en remercier. Sans de nombreux abstentionnistes qui n'ont pas compris leur devoir électoral, mes amis et moi aurions remporté un éclatant succès.

» A l'heure où le gouvernement actuel foule aux pieds tout ce que nous respectons et aimons, augmente les charges des contribuables et ajourne indéfiniment les questions sociales, telles que les caisses de secours, les retraites ouvrières, etc., etc., au mépris des principes essentiels de la République, il importe que vous donniez dimanche votre confiance à de vrais républicains.

» Vous manifesterez aussi par là votre désir absolu de bannir de notre cité cette politique personnelle qui divise notre chère commune pour le plus grand malheur de tous nos concitoyens.

» Si vous nous choisissez pour vos mandataires, je vous promets, en mon nom et au nom de tous mes collaborateurs, notre plus sincère et complet dévouement.

» Mes amis, à dimanche. Vive Mouvaux ! Vive la République !

» Louis PICAVET. »

A RONCQ

La commune a fêté avec joie le retentissant succès de la liste républicaine libérale. Toutes les usines chômaient; aussi l'animation a-t-elle été grande, durant toute la journée de lundi. Les ouvriers se faisaient surtout remarquer par leur enthousiasme.

Vers trois heures, un groupe important d'électeurs s'est porté devant le « Café du Centre », siège du Comité de l'« Action Libérale Populaire », puis à la Mairie, où se trouvaient un certain nombre de nouveaux élus. Un électeur, M. Camille Lebrun, a pris la parole et, en présentant à M. Lepoutre, maire, un magnifique bouquet, l'a félicité du succès obtenu par les libéraux sur la coalition radicale-socialiste. M. le Maire a répondu, en termes émus et a assuré tous ses concitoyens de son dévouement.

Les manifestants se sont ensuite rendus chez M. Eugène Duprez, notaire, président de l'« Action Libérale Populaire », le véritable organisateur de la victoire. Au nom des libéraux, M. C. Lebrun a vivement félicité le dévoué président et l'a remercié du précieux concours et du dévouement qu'il a apportés à la cause de la liberté, et ce, pour le plus grand bien de la commune. Très ému de cette manifestation sympathique, M. Duprez a remercié en excellentes termes.

Durant toute l'après-midi, les libéraux ont fêté leur succès. Les radicaux manifestent leur dépit en se livrant à des actes scandaleux. La police et la gendarmerie ont dû intervenir à plusieurs reprises.

Dans la soirée une fête intime a eu lieu au siège du Comité. Plusieurs toasts ont été portés aux vainqueurs de dimanche.

A HALLUIN

Les collectivistes se sont livrés lundi après-midi à une manifestation plutôt risquée. Un groupe d'affiliés de la « Maison du Peuple », a parcouru les rues de la Ville. En tête venait le citoyen Vandeputte, coiffé d'un chapeau haut de forme, et accompagné de sa femme. Puis, venaient le citoyen Vandepagnewatyne, portant sur la tête une énorme buse ; le citoyen Gourtandt, en casquette et en sabot, les mains fourrées dans les poches, suivi d'une trentaine de manifestants, chantant l'« Internationale ». En chemin, le groupe a rencontré plusieurs conseillers municipaux et a poussé des cris hostiles.

A COMINES

MM. Charles Schouttetten, Charles Lecomte et Louis Bourlet, élus dimanche dernier, ont adressé leurs remerciements aux électeurs : ils les invitent à voter dimanche prochain pour leurs amis. L'animation est restée grande en ville, mais on ne signale aucun incident sérieux.

ADJUDICATION DES TRAVAUX DE L'HOSPICE WANNOSCHOT

Nous apprenons que la construction de l'Hospice dû au don généreux de 400.000 fr. de M. Vannoschot, à Lille, a été adjugée à nos concitoyens MM. Gaberel et Lorsignol, entrepreneurs généraux, à Croix. 555421

JEUNES MERES N'OUBLIEZ PAS que le **Lait stérilisé de la Belle Etoile, 13, rue du Bois, 13, est de l'avis de tous les Docteurs, le sauveur des enfants.** On porte à domicile. *Téléphone*, 604.
Dépôt de Tourcoing : Epicerie Tanghe-Gillain, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville. 44177—6

Chronique Locale

ROUBAIX

LES CONFÉRENCES DE L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS. — Le groupe teinture des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels organise pour samedi prochain, 7 mai, à 8 heures du soir, une conférence technique qui sera faite par M. Deblicquy, chimiste, à Gand, sur les appareils à teindre la bobine et la cannette.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES. — *Bureau Central.* — Par suite de changement d'horaire, la levée qui avait lieu à 3 heures 55 du soir est reportée à 2 heures 55. Les facteurs partiront pour la 4e distribution à 4 heures 50 au lieu de 5 heures 20.

LA SCENE DE VIOLENCES DU NOUVEAU-ROUBAIX. — Les frères Gustave et Joseph Kestelloot, qui avaient été arrêtés, dimanche soir, à la suite d'une bagarre survenue dans un estaminet du boulevard de Fourmies, ont été remis en liberté, lundi matin, l'enquête ayant établi qu'il s'agissait d'une scène de violences réciproques.

Le blessé, Aloise Impens, qui avait été admis à l'Hôtel-Dieu, en est sorti lundi matin.

UN ACCIDENT, RUE SAINT-VINCENT DE PAUL. — Dimanche soir, vers huit heures, un journalier, Désiré Dujardin, âgé de 36 ans, demeurant rue de l'Ouest, 95, est tombé en passant sur le pont du chemin de fer de la rue Saint-Vincent de Paul. Il s'est luxé la cheville gauche.

Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

UN ACCIDENT DANS UNE TEINTURERIE-APPRET. — Un ouvrier cordier de la teinturerie-apprêt de M. Browaeys-Degeyter, rue Saint-Maurice, Arthur Renaut, 41 ans, rue Cicéron, a eu la main droite écrasée par un câble qu'il mettait sur une poulie. M. le docteur Labbe, qui a examiné le blessé, lui a ordonné un repos de six semaines.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un tisserand de MM. Leroux frères, fabricants, Alphonse Beulque, 23 ans, demeurant à Neuville-en-Ferrain, s'est blessé au coté droit en tombant. Huit jours de repos. Docteur Hemart. — Un garçon de la brasserie du Fresnoy, Benjamin Verdinoux, 41 ans, rue des Bleuets, à Tourcoing, a été blessé à la jambe droite en manœuvrant un tonneau. Dix jours de repos. Docteur Lerat. — Le chauffeur de MM. Les Fils d'Alfred Motte, fabricants, Jules Deirue, 43 ans, rue du Fort, s'est blessé au poignet droit en nettoyant ses fourneaux. Quinze jours de repos. Docteur Godefroy. — Dans la teinturerie-apprêt de M. J. Vanackère, un magasinier, Clément Bouche, 14 ans, rue de la Guinguette, s'est blessé au pied gauche en heurtant un ponton. Dix jours de repos. Docteur Labbe. — Au peignage de M. Léon Allart et Cie, un laveur, Emile Lepers, 42 ans, demeurant à Evregnies, s'est fait des contusions au coude gauche en tombant. Huit jours de repos. Docteur Debuchy. — A la fonderie de M. François Berte, un mouleur, Adolphe Lommaert, 56 ans, rue de Milan, s'est blessé en soulevant une pièce de fonte. Huit jours de repos. Docteur Lerat. — Au peignage de l'Epeule, une peigneronne, Marie Truchet, 20 ans, rue Lamartine, à Croix, a été blessée à l'œil droit par un éclat de fer. Quinze jours de repos. Docteur Lepers. — A la filature de MM. J. Ernoult et Dubois, un bâcleur, Louis Desquiens, rue Basse, à Mouvaux, a été blessé à la main droite par un morceau de bois. Dix jours de repos. Docteur Deldalle. — Un journalier de la Société Anonyme des Levures et alcools de grains, Henri Havrin, 33 ans, demeurant à Herseaux, s'est blessé en tombant d'une échelle. Quinze jours de repos. Docteur Mahieu. — Une soigneuse de M. Auguste Lepoutre, fabricant, Irma Desmettre, 37 ans, rue Galvani, cour Verfaillie, a été blessé au bras droit pendant son travail. Vingt jours de repos. Docteur Rousseau. — Le domestique de M. Vergin-Duthoit, négociant de graines et fourrages, Rodolphe Maertens, 19 ans, rue Chanzy, a eu le pied gauche écrasé par l'une des roues de sa voiture. Quinze jours de repos. Docteur Mariage.

MENDICITÉ. — Un journalier, Léon Libert, âgé de 60 ans, demeurant rue d'Hem, 51, a été arrêté à la porte de l'église Saint-Martin, sous l'inculpation de mendicité.

IVRESSE. — Un tisserand, Jules Lejour, âgé de 36 ans, demeurant rue de l'Alma, fort Wattel, a été l'objet d'un procès-verbal pour ivresse manifeste.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — *Fête du 12 juin.* — La Commission spéciale, a, pour sa fête du 12 juin, arrêté le programme suivant : A 11 heures et demie, réception des conférenciers parisiens, MM. Chatelus, Morfain, Paprot; manifestation mutualiste; tombola gratuite pour les sociétaires présents; banquet par souscription. Cotisation 3 francs par personne; concert-conférence, à l'Hippodrome, avec le concours du Broutteux, de la fanfare l'*Espérance*, de la jeunesse de l'*Ancien Temps*, chorale, et de la section dramatique des Prévoyants de l'Avenir. Places à 1 fr., 50 cent., et 25 centimes. Les adhésions au banquet sont reçues dès maintenant; paiements partiels.

TARIFS MODIFIES DE L'OCTROI, 0 fr. 60. — En vente à la librairie du *Journal de Roubaix.*

POUR L'ACHAT d'un piano adressez-vous de confiance chez M. Marcelli, 3 et 10, rue du Bois. 51083

EN VENTE à la Librairie du *Journal de Roubaix*, 71, Grande-Rue, Roubaix :

La comptabilité commerciale, industrielle et domestique, avec notions sur le commerce, le crédit, les sociétés et la législation commerciale, par G. Soreph, vérificateur à la Banque de France 3.00
Eléments de commerce et de comptabilité, par Gabriel Faure 4.00
Pour gérer sa fortune. Conseils pratiques sur les placements de capitaux et les assurances, par G. des Essars 2.50
Des vérifications et des expertises en comptabilité, par H. Deschamps 2.50
52113d

CROIX

VIOLENCES LEGERES. — M. Henri Vanhove, 22 ans, ouvrier de fabrique, rue de l'Avenir, 41, a porté plainte contre Sylvie Degouy, femme Martin, 27 ans, rue de Tourcoing, 120.

M. Jules Martin, 27 ans, ouvrier de fabrique, rue de Tourcoing, 120, a porté plainte pour le même motif, contre Henri Vanhove.

M. Jules Hameau, 64 ans, maraîcher à Wasquehal (Capreau), a porté plainte pour le même motif, contre Achille Deckneck, 28 ans, tisserand, rue de Mulhouse, à Croix.

LANNOY

LE FEU DANS UN WAGON. — Lundi, un commencement d'incendie s'est produit dans un compartiment de première classe d'une voiture du train express belge passant à Baisieux à 12 heures 56; le feu ayant été aperçu par un employé de la gare, a pu être enrayé aussitôt. Toutefois, la tapisserie des parois a été fort endommagée. Cet incident a causé un retard important dans le service du train.

BAISIEUX

LYS

LA FRAUDE. — Le sous-brigadier François Hue, et le préposé Foricier, ont poursuivi, dans la plaine des « Maisons Neuves », deux individus qui tentaient d'introduire en France de la marchandise de contrebande. L'un d'eux a été arrêté; c'est un nommé Pierre Decuyper, 27 ans, mouleur à Roubaix, 162, rue du Fort. Les charges que les fraudeurs avaient abandonnées pour faciliter leur fuite, consistaient en 800 gr. de tabac haché et 103 kilos de café vert, valant ensemble 334 francs.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX *Maison fondée en 1835*
A ROUBAIX, Grande-Rue, 71
A TOURCOING, rue Carnot, 5
Exécution rapide et soignée d'impressions en tous genres. Typographie et Lithographie. — Outillage moderne et perfectionné. — Prix modérés.

TOURCOING

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les résultats du scrutin de dimanche ne sont nullement de nature à jeter le découragement parmi nos amis. La défaite de Tourcoing est une défaite très honorable et la liste radicale-socialiste ne triomphe pas aussi brillamment qu'on veut bien le dire.

Rien d'éloquent comme un chiffre : mettons donc en présence les chiffres des élections municipales du 6 mai 1900 et ceux des élections du 1er mai 1904. En 1900, M. Jules Desurmont, tête de liste de l'U. S. et P. recueillait 4,214 voix sur 13,052 votants, soit 32,28 pour 100 des suffrages exprimés, et M. A. Ducoulombier, le plus favorisé de la liste radicale-socialiste, 8,764 voix, soit 65,15 pour 100. Il n'y avait pas de troisième liste.

Au scrutin de dimanche dernier, 5,397 voix sur 14,852 votants sont attribuées à M. Jules Desurmont, qui attire à lui 37 pour 100 des suffrages, tandis que M. A. Ducoulombier n'en emporte que 52 pour 100, avec 7,722 voix; la liste collectiviste a obtenu 1,819 voix, soit 12,2 pour 100.

Nos amis ont donc réalisé, dimanche, un gain très appréciable, tandis que les listes radicales-socialistes et collectivistes réunies perdent un peu sur le précédent scrutin. Il est bon de faire remarquer également que le nombre des votants s'est accru, cette année, de 1,800, et que, de cette augmentation, nos amis ont profité pour une proportion de deux tiers environ.

Mais si, à Tourcoing, la victoire des radicaux-socialiste a été un peu une victoire à la Pyrrhus, nous avons le droit de nous réjouir des résultats obtenus dans plusieurs communes des cantons de Tourcoing.

A Halluin la liste collectiviste a été battue à 500 voix de majorité et la Municipalité remporte un véritable triomphe. Il y a bien un ballottage dans la section du Colbras, mais nous aimons à penser que le malentendu, qui s'est produit au premier tour de scrutin, disparaîtra : les candidats de la liste municipale ont déjà fait leurs preuves et ont, par conséquent, des droits acquis; nous sommes donc persuadé que les électeurs leur renouvelleront leur mandat.

A Roncq, la belle campagne électorale menée par nos amis, a entraîné l'effondrement du parti radical-socialiste : à une exception près, le Conseil municipal élu appartient aux républicains-libéraux.

Marcq-en-Barœul s'est particulièrement dis tingué. Cette ville a secoué le joug des sectaires qui, pendant trop longtemps, l'ont gouvernée. Treize libéraux élus au bourg, dix au Pont, les autres en excellente posture pour le ballottage; voilà la récompense d'efforts courageux et persévérants qui font le plus grand honneur à nos amis.

A Bousbecque, à Bondues, à Linselles, les municipalités sont réélues à de fortes majorités.

Enfin à Mouvaux, M. Vincent a subi un échec très grave : un seul candidat de sa liste, M. Carlier, a été élu au premier tour. La belle lutte soutenue par l'U. S. et P. a obtenu ce premier résultat, mais il y a mieux encore à attendre. L'écart entre les voix obtenues respectivement par chaque liste en présence est peu sensible : un dernier effort permettra à nos amis de l'U. S. et P. de conquérir, au scrutin de ballottage, la mairie pour le plus grand bien de la cité mouvalloise.

LES BUREAUX DE L'HOTEL-DE-VILLE ont été fermés lundi après-midi par suite du surcroît de travail donné par les élections de dimanche.

ACTE DE MAUVAIS GRE. — Dans la soirée de dimanche, un groupe de jeunes gens a brisé les vitres de la façade de l'estaminet tenu par M. Léonard Delcranider, rue du Moulin-Fagot, pour un motif futile. Ce sont Louis et Jules Seynave, les deux frères Légal, et un nommé Menest. La police informée a ouvert une enquête.

Tondeuses de gazon. Premières marques. Réparations. Quincaillerie **Six-Lebrun**, place de la République. 55148

MOUVAUX

FUNERAILLES. — Aujourd'hui, à 9 heures et demie, auront lieu les obsèques de M. Agathon Mortagne, président de la Société de secours mutuels St-Germain, ancien conseiller municipal, ancien commandant de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers, membre de la Société d'anciens militaires *Le Drapeau*, membre des Sauveteurs du Nord. L'U. S. et P. de Mouvaux avait obtenu son concours pour figurer sur la liste des candidats à l'élection municipale. Ses collègues assisteront en corps à la funèbre cérémonie.

HALLUIN

LES BRISEURS DE VITRES. — Dans la soirée de dimanche, les collectivistes, furieux de leur échec, ont brisé des vitres en différents endroits. A la brasserie coopérative, *L'Alliance Tourquennoise*, une glace d'une assez grande dimension, a été brisée vers deux heures du matin; la police a ouvert une enquête.

LES VOLS DE LAPINS. — Au bureau de Sébastopol, un lapin a été dérobé chez M. Loonis; au Mont, chez M. Henri Calmeyn, demeurant au Bois-du-Duc, des maraudeurs ont également enlevé quatre lapins. Des plaintes ont été déposées.

QUESNOY-SUR-DEULE

NOYADE DANS LE CANAL. — Lundi matin, vers onze heures, M. Marjolin, éclusier, a découvert, près des écluses, le cadavre d'une femme, âgée d'une quarantaine d'années. Le corps a été transporté à la Morgue. Un cabaretier, M. Leher, croit que la défunte est originaire de Marquette. M. le docteur Semane, présume que le corps a séjourné environ cinq jours dans l'eau.

COMINES

PROCES-VERBAL a été dressé à un journalier nommé Pottié, dit caporal, qui s'est livré à des voies de fait sur M. Vincent Descamps, rue des Trois-Ballots.

CHOCOLAT MAUPRIVEZ

AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Chambres à coucher, Salons, Salles à Manger
AU BERCEAU D'ARGENT 28, rue de Paris, LILLE
Expédition franco. — Fabrication garantie. 3230

LILLE

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le scrutin de dimanche, quoique ayant abouti à un ballottage général dans les six sections, a soumé le glas de la municipalité collectiviste de Lille.

En additionnant les chiffres des voix antiministérielles, qui se sont réparties entre les candidats de l'*Union Républicaine Lilloise* et les candidats de la *Patrie Française*, on constate que, dans trois sections, des majorités importantes sont assurées à nos amis : dans le centre, cette majorité atteint même un millier de voix. Ainsi, 20 libéraux et progressistes au moins entreront dimanche prochain au Conseil municipal.

Pour les trois autres sections, il est plus difficile de donner un pronostic. Que feront les deux listes rivales, radicaux-socialistes ministériels et collectivistes ? *Chi lo sa ?* Pendant toute la période électorale, M. Debierre et M. Delory se sont mutuellement adressé les pires injures et les plus graves accusations. On a pu entendre M. Debierre accuser le député-maire de Lille et ses amis de dilapider les finances municipales, de ne songer qu'à l'assiette au beurre et de ne détenir le pouvoir que pour partager les bénéfices; de son côté, le *Travailleur*, organe des collectivistes, n'avait pas de termes assez méprisants pour les candidats du *Réveil du Nord*.

La passion anticléricale, l'obsession antireligieuse, l'admiration fervente pour M. Combes rapprocheront-elles ces ennemis déclarés et nous sera-t-il donné de voir une